

# “DIEU EST AMOUR”

H. A. DIXON



Jésus déclara à la femme samaritaine que “Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l’adorent, l’adorent en esprit et en vérité” (Jn 4.24). Par cette déclaration, Jésus affirmait que Dieu est une personne. Il est esprit, c’est-à-dire un Être réel, mais entièrement incorporel. Il est esprit, donc rien en lui n’est tangible : on ne peut ni le toucher ni le voir. Il est esprit, et pourtant il est là. Il est un Dieu personnel.

Selon l’apôtre Jean, “Dieu est lumière, il n’y a pas en lui de ténèbres” (1 Jn 1.5). Cet auteur inspiré affirmait que Dieu est un Être intelligent : non pas une lumière, mais lumière tout court, car la lumière est sa nature, l’essence divine manifestée par son intelligence. Ainsi, la lumière ne constitue pas un attribut de Dieu, mais elle est Dieu lui-même. Jacques déclara que Dieu est le “Père des lumières” (Jc 1.17). Paul dit que Dieu “habite une lumière inaccessible” (1 Tm 6.16).

1 Jean 4.8 nous déclare, au sujet de la nature de Dieu : “Celui qui n’aime pas n’a pas connu Dieu, car Dieu est amour.” Comme la lumière, l’amour est la nature de Dieu, et non seulement un attribut. Tout comme l’expression “Dieu est lumière” résume sa nature intellectuelle, l’expression “Dieu est amour” résume sa nature morale. Une personne qui connaît beaucoup de détails sur Dieu mais qui ignore que Dieu est magnifique, puissant et juste n’a qu’une connaissance limitée de lui ; de même, la personne qui ne connaît pas l’amour ne peut connaître Dieu. L’amour vient de Dieu, car il est amour.

Dieu est Esprit, un Être personnel ; il est lumière, un Être intelligent ; il est amour, un Être moral.

La première épître de Jean fut écrite en partie pour corriger certaines mauvaises attitudes

entre frères. Un des éléments principaux du livre est l’importance de l’amour fraternel : “Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car l’amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu” (1 Jn 4.7).

L’amour fraternel est une qualité si typiquement chrétienne que par lui seul peut-on identifier un véritable enfant de Dieu. Sans l’amour, personne ne peut s’appeler fils de Dieu. Comme un enfant participe à la nature de son père terrestre, ainsi l’enfant de Dieu participe à la nature spirituelle de son Père. Comme ce Père est amour, toute personne se disant sienne doit partager cet amour.

## L’AMOUR DE DIEU RÉVÉLÉ À L’HOMME

L’esprit de l’homme n’a jamais pu saisir complètement l’idée de Dieu. Ses yeux ne le voient pas, ses mains ne peuvent le toucher, son esprit ne peut l’explorer. Dieu a révélé à l’homme sa nature et ses attributs, mais la plume et les mots de l’homme sont insuffisants pour décrire ces merveilles. Devant ce fait, un poète écrivit :

L’océan fût-il encre,  
Chaque brin d’herbe une plume,  
Le monde entier fût-il parchemin,  
Et tout homme un scribe,  
Pour écrire l’amour  
Du Dieu céleste  
Il faudrait vider l’océan ;  
Le rouleau, pour contenir le tout  
Ne suffirait pas,  
Même étendu d’est en ouest<sup>1</sup>.

Puisque l’homme mortel ne peut comprendre l’esprit et la nature véritables de Dieu, il lui faut s’appuyer sur des manifestations divines. Nous pouvons dire avec Paul que “les (perfections) invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa

divinité, se voient fort bien depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages" (Rm 1.20). Cette déclaration, qui se réfère particulièrement à la divinité et à la puissance de Dieu, décrit également son amour. Si Dieu lui-même nous reste invisible, ses actes de compassion et de miséricorde divines nous le révèlent.

Dans tous les actes de la création, Dieu démontrait son amour. Selon le prophète Ésaïe, Dieu fit le monde pour être habité (Es 45.18). Ceci signifie qu'il créa le monde précisément comme une habitation pour l'homme, objet de son amour, qu'il fit un peu inférieur aux anges (Hé 2.6-7).

Dans cette habitation, le Dieu d'amour fournit non seulement toute forme de vie nécessaire à l'existence de l'homme ; il lui créa également une aide complémentaire, conforme à tous ses besoins. Il réunit l'homme et cette aide dans le lien le plus intime connu aux êtres mortels, celui de l'amour d'un homme pour sa femme. Ainsi Dieu pourvut l'homme d'un foyer avec des êtres chers, base nécessaire pour la promotion et la préservation d'un amour pur à travers les âges. L'homme ne connaît aucun amour plus doux que celui qui remplit le foyer d'un véritable enfant de Dieu.

L'amour de Dieu se reflète également dans la création de l'univers matériel. Il mit l'homme dans le jardin d'Éden, un endroit idéal. Même après le péché et l'expulsion du couple humain du jardin, l'amour de Dieu restait évident. Bien que la terre soit désormais maudite et l'homme obligé de travailler et de labourer, Dieu lui donna des saisons productives et lui garantit un temps de semence et un temps de moisson, jusqu'à la fin du monde.

Seul dans ce monde problématique, l'homme n'a jamais pu trouver son chemin. Les solutions à ses difficultés ne sont pas en lui. Une fois encore, Dieu a fait preuve d'amour envers lui, en lui accordant ses instructions. L'Éternel s'est révélé par divers messagers, donnant une lumière pour dissiper les ténèbres et un conseil pour guider les hommes. Ce conseil, ces instructions constituent le "livre des livres", la Bible, témoignage supplémentaire de l'amour de Dieu.

La plus grande preuve de l'amour de Dieu se voit dans le fait qu'il a offert un remède pour

les péchés des hommes. Jean 3.16 est appelé le texte "en or" de la Bible, une description bien appropriée, car ce passage parle de l'expression suprême de l'amour divin. Dieu nous a tant aimés qu'il a offert son Fils pour mourir à notre place. Jean écrivit : "À ceci, nous avons connu l'amour : c'est qu'il a donné sa vie pour nous" (1 Jn 3.16). C'est à la croix du Calvaire que nous devons voir le plus clairement l'amour divin en quatre dimensions : il démontre la longueur, la largeur, la hauteur et la profondeur de son souci pour notre âme.

Un autre reflet de l'amour de Dieu se découvre dans la fraternité et la joie de sa famille sur la terre. Cette fraternité est l'unique privilège de tous ceux qui constituent l'Église de Dieu. En elle, son peuple participe à toutes ses bénédictions. Pour rendre possible l'Église de son amour, Dieu donna son fils. Ce Fils aima également l'Église, se sacrifiant afin de la sanctifier, de la laver, de faire d'elle une habitation propice à l'Esprit de Dieu.

Mentionnons en dernier lieu l'espérance au-delà de la tombe, comme exemple de l'amour de Dieu. Cette espérance, qui motive l'homme à vivre dans la justice, fut plantée en lui par les promesses de son Père qui l'aime. La certitude que la vie ne constitue qu'une étape sur le chemin vers l'éternité, l'espoir de pénétrer au-delà du voile pour entrer dans le paradis de la gloire éternelle, tout cela crée en l'homme le plus grand désir de vivre selon la volonté de Dieu. Cette espérance lui permet de supporter les afflictions physiques ou morales, d'endurer les problèmes les plus éprouvants de la vie. Elle est en elle-même une preuve supplémentaire de l'amour de Dieu, qui offre toute bénédiction "qui contribue à la vie et à la piété" (2 P 1.3).

## LA RÉPONSE DE L'HOMME À L'AMOUR DIVIN

Dieu a offert son amour à l'homme, dans l'attente de la réponse de celui-ci. "Nous aimons, parce que lui nous a aimés le premier" (1 Jn 4.19). Pour l'aimer, nous devons aimer ceux qu'il aime. C'est une énorme erreur de penser que nous pouvons aimer Dieu, tout en gardant rancune envers le peuple de Dieu. Dans le langage de l'apôtre Paul, chaque chrétien doit démontrer son amour pour Dieu en estimant les autres "supérieurs" à lui-même (Ph 2.3).

L'amour doit s'exprimer par le service. La foi qui agit par amour est la seule véritable, aux yeux de Dieu. Jésus dit : "Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements " (Jn 14.15). On ne peut donc pas séparer l'amour du service. Nous devons aimer les âmes perdues et chercher leur salut, en essayant de les servir. Peu de gens s'intéresseront à la nourriture spirituelle si nous fermons les yeux devant leurs besoins physiques. Jésus allait partout, en faisant le bien ; ceux qui aiment comme il a aimé doivent faire de même.

Le caractère et la qualité de l'amour de Dieu sont magnifiquement décrits dans un célèbre texte de Paul, serviteur de Dieu :

L'amour est patient, l'amour est serviable, il n'est pas envieux ; l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne médite pas le mal, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ; il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout (1 Co 13.4-7).

Ce passage décrit non seulement l'amour, mais — puisque Dieu est amour — il décrit Dieu aussi. On peut facilement lire le paragraphe en remplaçant le mot "l'amour" par le mot "Dieu" :

Dieu est patient, Dieu est serviable, il n'est pas envieux ; Dieu ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne médite pas le mal, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ; il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout.

Puisque l'enfant de Dieu doit posséder le caractère et la nature de Dieu, il est évident qu'il doit pouvoir substituer son nom au mot "l'amour" dans ce passage. Si nous le lisons de cette manière, voici ce que nous voyons :

Un chrétien est patient, un chrétien est serviable, il n'est pas envieux ; un chrétien ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne médite pas le mal, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ; il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout.

Enfin, lisons le texte encore une fois en

substituant notre propre nom au mot "l'amour" :

Je suis patient, je suis serviable, je ne suis pas envieux ; je ne me vante pas, je ne m'enfle pas d'orgueil, je ne fais rien de malhonnête, je ne cherche pas mon intérêt, je ne m'irrite pas, je ne médite pas le mal, je ne me réjouis pas de l'injustice, mais je me réjouis de la vérité ; je pardonne tout, je crois tout, j'espère tout, je supporte tout.

Bien que personne ne se sente assez digne pour revendiquer une telle attitude devant Dieu, tel est le véritable test du disciple. Connaissons-nous vraiment Dieu ? Pouvons-nous dire que nous possédons la nature même de Dieu ? Avant de répondre, considérons ce qu'il a dit : "Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour " (1 Jn 4.8) ; "À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres " (Jn 13.35).

En réfléchissant sur l'importance de cette description par Paul de l'amour, nous pensons à la nature égoïste de l'homme. Nous nous souvenons de sa tendance à se justifier tout en critiquant les autres, à voir la paille dans l'œil de son frère, tout en ignorant la poutre dans son propre œil (Mt 7.3-4).

Avons-nous oublié, dans notre enseignement, de préciser que sans l'amour aucune vertu n'est approuvée de Dieu ? Quand Dieu accordait des pouvoirs miraculeux aux hommes de Dieu, leur manque d'amour rendait nulles leurs œuvres devant l'Éternel (1 Co 13.1-2). Ces dons, ayant servi le dessein de Dieu, ont désormais disparu, pour faire place à la foi, l'espérance et l'amour, dont le plus grand, dit Paul, c'est l'amour (1 Co 13.13). L'amour constitue la qualité qui donne sens et valeur à la foi et à l'espérance. Par cette qualité, nous savons si, oui ou non, nous sommes de Dieu. Par elle, nous savons si, oui ou non, nous sommes ses enfants. Par elle, nous savons si, oui ou non, nous serons comme lui lorsque nous entrerons en sa présence dans l'au-delà.

---

<sup>1</sup> Frederick Martin Lehman, "The Love of God", *Songs of Faith and Praise*, comp. et éd. Alton H. Howard (West Monroe, La. : Howard Publishing Co., 1996).